CAGNES-SUR-MER, Vendredi

Prix Cheret (F)

FILOZEF, UN NOUVEAU CANDIDAT POUR LA CALIFORNIE





Filozef (Footstepsinthesand) s'est imposé à la manière des forts à l'occasion du Prix Cheret (F) et devrait rejoindre le lauréat du Prix Louis Gautier-Vignal (D) Redemptor (Elusive City), qui a déjà pris la route de la "Californie". Filozef est entraîné par Christophe Ferland, qui a réussi un formidable hiver. Il a expliqué à l'issue de la course : « on a fait un bon hiver et j'espère que ça va continuer. Pour ses débuts, Filozef affrontait un bon lot, on était confiant aujourd'hui, mais on n'est jamais à l'abri de tomber sur un os. Le poulain le fait bien, de bout en bout, bien que ce n'ait pas été les ordres. Je préfère le voir caché. On va peut-être s'orienter vers le Prix de la Californie (L), on décidera avec ses propriétaires. » Lors de ses débuts, Filozef s'était classé troisième du Prix de la Pommeray (F) sur le sable deauvillais, dans un lot bien composé. Deuxième de cette course, Mister Iceman (Iceman) a répété en gagnant à Compiègne et, derrière Filozef, se placait Étendard d'Or (Archange d'Or) qui a été sans doute l'une des plus fortes impressions du meeting d'hiver deauvillais. Ce vendredi à Cagnes-sur-Mer, Filozef a marqué des points en vue de ses prochains combats. Rapidement aux avantpostes, il a toujours repoussé l'attaque de Tartampion (Cape Cross), et cela sans puiser dans ses ressources. Il semble difficile de croire que Tartampion puisse refaire son écart, dans la mesure où il a bénéficié du meilleur des parcours, dans le sillage du futur lauréat. Une longueur et demie plus loin, c'est Cerences (Oratorio), le petit frère de la * JDG Rising Star * Lily of the Valley (Galileo) qui a pris la troisième place, en montrant d'énormes progrès. Encore un peu bébé, il semble avoir encore une bonne marge de progression.

Christophe Ferland bien armé en vue des joutes cagnoises

Christophe Ferland est sans doute l'un des hommes de l'hiver, une période où les écuries classiques font souvent le dos rond. Le jeune entraîneur de La Teste a enchaîné les victoires à Deauville, il a remporté six courses en seulement dix tentatives et a fini huit fois dans l'argent. Filozef est son septième gagnant de l'hiver, le premier depuis l'ouverture du meeting de Cagnes-sur-Mer. Sur la Côte d'Azur, trois Listeds vont se disputer, le Prix de la Californie où

Filozef devrait s'engager, le Prix Policeman (L), qui est l'objectif annoncé de **Mont Pelato** (Forest Danger), un poulain invaincu en deux tentatives, et le Prix de la Riviera (L), que Christophe Ferland vise avec **Bling** (Kingsalsa), le très impressionnant lauréat du Prix de la Cauvinière (B) cet été à Deauville.

L'écurie Tagada, une casaque à suivre

Depuis la fin de l'année 2009, une nouvelle casaque est apparue sur les programmes de course, l'écurie Tagada. Derrière elle, se cache Vincent Laumaillé, un entrepreneur tarbais de 30 ans, spécialisé dans la protection contre la foudre et la fonderie de cloches. Vincent Laumaillé est un amoureux des courses depuis son enfance et a commencé à investir, il y a un peu plus de trois ans, avec son ami Paul Basquin. « J'ai toujours été intéressé par les courses, c'est une passion qui m'est venue grâce à Louis Rouzaud, mon voisin, un éleveur de pur-sang arabes. Grâce à lui j'ai rencontré Paul Basquin, et c'est comme ça que l'aventure a commencé. Avec Paul, mon premier cheval a été Belle Jeanne (Diableneyev, qui a d'ailleurs aussi été l'un des premiers chevaux de Christophe Ferland). C'est grâce à ces trois hommes que j'en suis ici aujourd'hui et je tiens à les remercier. » Depuis Belle Jeanne, qui évoluait sous les couleurs du haras du Saubouas et qui s'est placée au niveau Listed, Vincent Laumaillé a franchi le pas et a demandé sa propre casaque auprès de France Galop. C'est l'année dernière que les couleurs ont brillé de mille feux, en présentant des statistiques remarquables. En vingt-huit partants, l'écurie Tagada a triomphé à six reprises et s'est placée quinze fois, soit un ratio de 75 % au niveau financier, avec une grande majorité de deuxièmes et troisièmes places. Vincent Laumaillé n'achète que des chevaux en breeze-up, par l'intermédiaire du haras du Saubouas ; une vingtaine de personnes composent l'équipe de l'écurie Tagada. « On achète des chevaux uniquement aux breeze-up, et présentés par le haras du Saubouas. Ceci nous permet d'avoir beaucoup moins d'aléas et de déceptions qu'en achetant un yearling. La vocation de l'écurie Tagada est d'être rentable, et grâce à ce système, les chevaux sont plus rapidement opérationnels. Nos statistiques en 2010 en sont la parfaite représentation. »